

CHRONIQUES

pour demain

« Croire qu'on a découvert la cause d'un phénomène alors qu'on n'a fait qu'en identifier une cause parmi beaucoup d'autres est ce danger d'extrapolation ou de généralisation abusive. »

Henri ATLAN

Taol lagad war'n dazont

N° 25 - Mai 2022

IDL met en oeuvre une nouvelle stratégie et poursuit l'objectif
« d'une Bretagne belle, prospère, solidaire et ouverte sur le monde »



Responsable de la publication
Gilbert Jaffrelot
idl@lekereden.bzh

Coordinateur des chroniques
Liam Fauchard
liamfauchard.irl@gmail.com

IDL Le Keréden
Hameau de Kerhunou
22340 LOCARN
Tél.: 02 96 57 42 42

Sommaire

- *Projection-1* = *Réseaux sauvages* p. 2
- *Projection-2* = *Paraguay* p. 3
- *Projection-3* = *Hydrogène & Hydrogène* p. 4
- *Lectures* = p. 5
- *Bibliographie* = p. 11
- *La Vigie* = p. 12



PROJECTION 1

RESEAUX SAUVAGES

Hiver 1945. Nous sommes dans l'Etat du Nouveau-Mexique aux USA, plus précisément au Centre de Recherche secret de Los Alamos. Dans quelques mois, l'essai *Trinity* sera concluant et la première bombe atomique créée par des esprits humains explosera – dans le passé de la Terre, des bombes A naturelles ont explosé à plusieurs reprises du fait de la radioactivité naturelle.

En cet Hiver 1945, bien que des espions soviétiques aient réussi à glaner quelques informations, rien n'a filtré des travaux menés par des physiciens de renom du Canada, du Royaume-Uni, des USA. A son apogée, le projet « Manhattan » emploiera 130 000 personnes.

Tentons une **diachronie**. Un média du genre de *Mediapart* (pure analogie) commence à faire circuler, avec les moyens de l'époque, une révélation fracassante : une bombe d'un genre inédit va être mise au point et son usage aura des conséquences ravageuses.

[NOTA = *Personne n'en sait strictement rien à l'époque. Même des physiciens chevronnés sont incapables de dire ce qu'il en sera. Il faudra attendre l'essai Trinity pour que certains commencent à se poser des questions.*]

Imaginons que les informations – non vérifiées – diffusées par le media tombent sous les yeux de personnes militantes dans des ONG – Organismes Non Garantis – et qu'elles aient la possibilité de diffuser largement leurs postures : inhumain, dangereux, coûteux, agression contre la nature... chaque lecteur pourra compléter.

Une chose est sûre, les deux futures bombes A qui furent larguées sur Hiroshima le 06 Août 1945 (*Little Boy – Uranium*) puis

sur Nagasaki le 09 Août 1945 (*Fat Man – Plutonium*), n'étaient pas biologiques. Leurs effets dévastateurs et meurtriers sont très connus et font encore l'objet d'études de nos jours.

Notons au passage que depuis 1945, aucune bombe A et aucune bombe H n'ont été utilisées, cas unique dans l'histoire des armes depuis des millénaires.

Revenons à notre **diachronie**. Donc, à partir de données non vérifiées, des interpellations de représentants et de sénateurs au Congrès, des pétitions, des manifestations, etc., tentèrent d'empêcher que les recherches se poursuivent, demandèrent que le centre de *Los Alamos* soit fermé... A cette époque, les Réseaux Sauvages n'existaient pas, il n'eût donc pas été simple de mobiliser des foules contre le projet « Manhattan », sur des bases médiocres mais efficaces en démagogie.

Pendant ce temps-là, des milliers de GI perdaient la vie en Europe et en Asie. Comment les choses auraient-elles évolué ? Nous n'en savons évidemment rien.

Le cas d'école présenté ici n'a évidemment pas pour objet de justifier l'usage de la bombe A par l'armée des USA. Il souhaite surtout mettre en lumière les errements de notre époque avec les déferlantes des Réseaux Sauvages où la médiocrité le dispute à l'ignorance... chaque jour ! Nous aurions pu prendre un autre exemple, toujours durant la Guerre mondiale. La connaissance étant acquise de l'extermination des Juifs d'Europe (Shoah), fallait-il hâter les débarquements pour arrêter la folie nazie... ou bien attendre les avis d'une commission citoyenne ? A méditer...

PhS/Automne2020

PROJECTION 2

PARAGUAY

Le Paraguay est un Pays d'Amérique du Sud dont on n'entend guère parler dans les médias français, un peu plus dans des médias européens. Il fut vilipendé par une partie des gauches lors de la période dictatoriale d'Alfredo Stroessner (1912-2006) qui fut Président de 1954 à 1989 suite à un coup d'Etat militaire. L'équipe de football fut très en vue lors de la Coupe du Monde en 1998 ; elle fit trembler la France lors des huitièmes de finale. Il fallut des prolongations et un « but en or » de Laurent Blanc pour lui assurer la victoire. A cette époque, le premier qui marquait gagnait le match.

L'histoire du Paraguay comme celle de l'Amérique du Sud est mouvementée ; des successions de coups d'Etat, de stagnation, de démocratie partielle, de coups d'Etat à nouveau... Ecoutons un auteur paraguayen qui livre ses explications : « **José Gaspar de Francia** fut le premier dirigeant [dès l'indépendance de 1811, jusqu'à sa mort en 1840] politique d'Amérique latine, le premier dirigeant civil qui ait réussi, grâce à son génie politique, sa volonté, et bien sûr, la justesse de son action politique, cette expérience remarquable et féconde de **la création d'un Pays indépendant**. Il s'agit là d'un rêve utopique que les Libertadores eux-mêmes, les grands généraux de l'Indépendance comme Bolivar et San Martin, n'ont pu réaliser, parce qu'au moment où les guerres de l'Emancipation s'achevaient par des échecs et par l'effondrement de cette immense épopée que fut la guerre d'Indépendance, le néocolonialisme – appuyé par les mêmes milices qui avaient successivement soutenu les Conquistadores

et les armées des Libertadores – a gagné de nouvelles positions. Ici s'est fermée une ère de **cercle vicieux** dont a surgi le phénomène des dictatures latino-américaines, qui dure maintenant depuis un siècle et demi. »

Données 2020 : 7 millions d'habitants très métissés. 410 000 km². PNB/hab. 4000 \$ [France 38 500 \$]. Le Paraguay ne dispose d'aucun accès à la mer. Il est le seul Pays d'Amérique latine où deux langues sont officielles : le guarani et l'espagnol.

Le dirigeant auquel fait allusion le Paraguayen supra, était très soucieux – nous sommes au début du 19^e siècle – du respect ainsi que d'une protection toute particulière envers les Indiens, et spécialement les femmes, ajoutait-il. Il poursuivait : « Les Indiens ont plus d'ancienneté de droits que les habitants actuels. Il faut les laisser vivre avec leurs coutumes, leurs langues, leurs cérémonies. Il est absolument interdit de faire travailler des Indiens comme esclaves ; ce sont des paysans libres. »

« La prospérité d'un Etat ne réside pas tant dans l'existence d'une vaste population que dans la relation parfaite du peuple avec ses moyens de subsistance. » José Gaspar de Francia.

Source : Augusto Roa Bastos [1917-2005], *Moi le Suprême*, Ypsilon 2020 – 1^{ère} édition 1974 – 515 p.

LF/Automne 2021

PROJECTION 3

HYDROGENE & HYDROGENE

Parmi la panoplie des alternatives à l'usage des combustibles fossiles (bois, charbon, pétrole, gaz...) comme sources d'énergie dont toute économie avancée a besoin pour le bien-être et la prospérité de sa population, dans ce qu'il est convenu d'appeler « **la transition énergétique** », figure en bonne place le recours à l'Hydrogène – versus engins et outils électriques polluants (métaux rares), chers, et géopolitiquement nous liant mains et pieds à la Chine.

L'Hydrogène est abondant dans l'Univers, il l'est aussi sur Terre. Sa combustion dans une pile à combustible produit de l'énergie électrique... et de la vapeur d'eau (certes le Gaz à Effet de Serre le plus répandu, mais sans effet de serre il n'y aurait aucune vie sur Terre, surtout pas la nôtre...). Néanmoins des controverses ne manquent pas. Les opposants arguent, avec raison, que pour utiliser H_2 , il faut d'abord le produire. Or, de nos jours, la reformation du pétrole d'une part, l'électrolyse de l'eau d'autre part, nécessitent initialement de disposer de grandes quantités d'énergie.

Le seul projet positif est celui de la société néerlandaise Gazunie : construction d'un parc *off shore* d'éoliennes en Mer du Nord qui aurait pour fonction essentielle d'électrolyser une matière abondante, l'eau de mer ; puis l' H_2 serait transporté dans les gazoducs existant en Europe puisque la société exploite et distribue le gaz naturel de Groningue depuis bientôt cinquante ans. Echéance de mise en service, 2027, semble-t-il.

Une autre méthode en cours d'expérimentation consiste à séparer H_2 dans des molécules *via* l'action spécifique de l'irradiation solaire. Le programme de recherche est soutenu par l'Union européenne.

Plus près de nous, le Groupe Bouygues mise sur sa **pile à hydrogène mobile**. L'objectif est de pourvoir en source d'énergie (électricité) des sites isolés, en concurrence avec les groupes électrogènes au fioul habituels. La filiale de Bouygues participe au programme européen de recherche *Remote*, doté de 6,8 M€. Echéance : 2024.

Une autre avancée. Une équipe du CEA – Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives – de Bruyères-Le-Châtel a publié en Janvier 2020 le résultat d'une expérience visant à maîtriser **l'hydrogène métallique**, obtenu sous très forte pression. Cette « première mondiale » est une étape majeure. Si l'on pouvait produire des quantités importantes d'hydrogène métallique qui resterait métastable lorsque la pression diminuerait, ce métal pourrait avoir des applications remarquables et permettrait de disposer d'un combustible solide.

Suggestion pour un inventeur. La pile à combustible d'un véhicule générant de la vapeur d'eau comme sous-produit lors de son action, serait-il possible de capter cette vapeur d'eau, de la compresser, puis de l'électrolyser... pour produire un surcroît d'hydrogène, réduisant ainsi la nécessité de retourner faire le plein d' H_2 ?

Avis aux amateurs.

PhS / Été 2021

A l'aide de témoignages venant de Chine, de France, du Royaume-Uni, des USA, ce livre combine les approches scientifique et journalistique pour raconter de l'intérieur cette crise sanitaire qui secoue la Planète depuis l'Automne 2019.

« **Une épidémie est un phénomène social qui comporte quelques actes médicaux** » disait au 19^e siècle le médecin allemand Rudolf Virchow. Mais alors que les gouvernements ont basé leur stratégie **anti-Covid-19** sur la science, les savants n'ont pas réussi à influencer de façon décisive les politiques, créant ainsi de véritables bombes à retardement. La crise a également propulsé sur le devant de la scène une science très politique, politisée même, et une idéologie surannée du progrès.

L'auteur propose de mettre en place un cadre international sur les risques sanitaires pour permettre une co-construction des décisions : développer la connaissance et lutter contre l'ignorance.



MICHEL CLAESSENS

COVID-19,
SCIENCE
ET POLITIQUE

LES TROIS
COLONNES,
2021

300 PAGES

Le début (P. 17) est intrigant dans la mesure où l'auteur fait référence à la **COP21** et aux « Accords de Paris » qui auraient été adoptés par 195 Etats. Or les faits sont différents : sur les 194 Etats accrédités à l'ONU (ayant signé et ratifié la Charte de San Francisco), 180 ont signé, 14 ont refusé. De plus, juridiquement, il n'y a eu aucun « accord » ; c'est une recension de déclarations d'intentions, sans aucune contrainte. Curieusement, P. 296, l'auteur écrit que **l'IPCC** (Giec) fait l'unanimité quant à sa capacité à faire travailler ensemble politiques, économistes et scientifiques. Etrange, il suffit de lire le 5^{ème} rapport de l'IPCC, intégralement évidemment, pour comprendre que sur sa thèse unique, une *doxa*, il n'y a pas de consensus.

Pour les quatre Etats étudiés à propos de leurs tactiques vis-à-vis de la pandémie due au SARS-CoV-2, il ressort que leurs décisions ne sont guère brillantes **à l'exception de la Chine** (Michel Claessens est marié à une Chinoise, ce qui lui a ouvert certaines portes d'informations précises). L'auteur considère d'ailleurs que les bons résultats de la Chine ont été obtenus de manière « militaire », tout en reconnaissant les capacités logistiques du Pays comme lors d'une reprise de l'épidémie où 10 millions (sic) de personnes furent testées en une semaine.

Quant aux décisions erratiques des dirigeants des trois autres Pays, notamment celles des USA et du Royaume-Uni — pour la France « c'est moins

mal » —, il les met en évidence, moult références et interviews à la clé. Notons cependant que le pari de Donald Trump n'est pas perdu ; l'épidémie a tué 800 000 habitants des USA à ce jour, il avait prédit qu'elle ferait moins de 1 % de morts, soit 3,3 M...

Pour illustrer solidement son propos, il prend l'exemple de la **Grippe « espagnole »** de 1918-1920. De nombreuses villes avaient adopté des règles sanitaires très strictes telles que fermeture des écoles, interdiction de réunions publiques, quarantaines, etc. Elles ont subi bien moins de pertes que celles qui ont été laxistes. C'était il y a un siècle, depuis, démographie aidant et urbanisation forcée à la clé, les densifications humaines se sont accentuées, l'exemple de l'Île de France en étant un archétype : 20 % de la population française est concentrée sur 2 % du territoire.

Le plaidoyer de Michel Claessens pour l'internationalisation effective des gestions de crises sanitaires à venir est louable ; cependant n'est-ce pas faire fi des réalités de la géopolitique ? Rappelons pour finir qu'un risque majeur d'une pandémie à Coronavirus figurait clairement dans le rapport du groupe de Prospective dirigé par **Lars Jonung... en 2006** à la Commission européenne.

Ecrire ou dire « qu'on ne pouvait pas savoir » est donc erroné.

PhS

Depuis plusieurs années, de nombreuses ONG et mouvements écologistes annoncent que si l'humanité continue à vivre comme elle le fait, les détériorations de l'environnement et du climat seront telles que la survie même de l'espèce humaine sera menacée. Certains vont jusqu'à prédire « la mort de milliards de personnes », contribuant ainsi à installer chez les jeunes **une anxiété générale face à l'avenir**.

Pourtant, les faits sont là : les émissions de CO₂ sont en baisse dans la plupart des pays développés, les décès dus aux événements météorologiques extrêmes ont diminué de 80 %, même dans les pays pauvres ; les forêts ne sont pas menacées à l'échelle du globe ; la hausse du niveau des mers n'a rien d'inquiétant et, pour plusieurs raisons, le risque de réchauffement de la Terre à des températures très élevées est de plus en plus improbable.

Militant écologique de longue date, expert en énergies et réviseur pour l'IPCC (Giec), l'auteur a décidé de montrer d'une part que le catastrophisme n'était pas rationnel au vu des observations de la science et d'autre part qu'il dissimulait une forte tendance chez beaucoup d'écologistes à promouvoir des politiques qui nuisent non seulement à l'Homme mais aussi à la planète.

Le changement climatique est un problème réel mais il **n'entraînera pas la fin du monde** et ne devrait pas être notre priorité principale.



MICHAEL
SHELLENBERGER

APOCALYPSE
ZÉRO

L'ARTILLEUR,
2021

520 PAGES

On ne peut qu'être interpellé par le titre de cet ouvrage : *Apocalypse Zéro*. Et l'on s'interroge à juste raison. Pourquoi Zéro ? Mais le sous-titre *Pourquoi la fin du monde n'est pas pour demain* est au moins aussi intrigant. Que voilà des propos rassurants alors même que les médias nous rebattent les oreilles avec des prédictions apocalyptiques susceptibles d'être générées par le changement climatique. On se poserait presque la question : nous aurait-on menti ?

En fait la réalité est beaucoup plus complexe que toutes les informations péremptoires des uns et des autres. Et c'est le mérite de l'auteur de faire le point de la situation en menant une **enquête impartiale** et extrêmement documentée sur l'ensemble des données scientifiques et économiques publiées sur le sujet. A titre indicatif, le caractère exhaustif de l'étude mérite d'être mentionné, à savoir que chacun des 12 chapitres de l'ouvrage (520 pages, quand même) comporte entre 90 et 120 références bibliographiques. Quel est l'objectif visé par l'auteur ? Promouvoir un écologisme humaniste au détriment d'un écologisme de catastrophe.

Quelle prétention dans une époque où il est de bon ton d'user à outrance de la psychologie de la peur ! Le parcours et les travaux de Michael Shellenberger l'autorisent objectivement à porter un jugement sur la situation et à propo-

ser des solutions innovantes. Il y a là une réelle éthique résumée dans cette profession de foi : « Les scientifiques, les journalistes et les militants environnementalistes ont l'obligation de décrire les problèmes environnementaux honnêtement et avec précision ». On trouve des éléments qui justifient son engagement personnel : « J'en avais assez des exagérations, de l'alarmisme et de l'extrémisme qui sont des ennemis d'un environnementalisme positif, humaniste et rationnel ». **Michael Shellenberger serait-il un climato-sceptique ?** En aucune façon. L'ouvrage en question fait état d'expériences personnelles, d'activités et de prises de position qui montrent à l'envi que l'auteur est réellement impliqué dans la protection de l'environnement. Et ce, depuis son plus jeune âge. Ainsi, à l'occasion de son seizième anniversaire, il a organisé une fête pour ses amis. Les invités devaient acquitter un ticket d'entrée de cinq dollars. Il a ainsi collecté une centaine de dollars destinés à l'association *Rainforest Action Network* qui s'opposait à la destruction des forêts tropicales. Par la suite, il a participé activement à différentes missions humanitaires et écologiques dans de nombreux pays. Auteur de nombreuses publications et rapports scientifiques, il fait partie des experts de l'IPCC (Giec). Il écrit également depuis vingt ans dans le *New York Times*, le *Washington Post* et le magazine *Nature Energy*. A noter enfin qu'il a été nom-

mé « Héros de l'Environnement » par le *Time* en 2008 et qu'il a été lauréat du *Green Book Award*.

Pourquoi la fin du monde n'est-elle pas pour demain ?

L'auteur se livre à une exégèse de l'ensemble des études scientifiques disponibles sur des sujets aussi divers que la déforestation, la biodiversité, en passant par la pollution due aux plastiques et les avantages et les inconvénients des différentes formes d'énergies. Ses principales sources : les rapports de l'IPCC et de la FAO ou d'autres institutions scientifiques de premier plan.

On fait régulièrement grand cas de la destruction de la forêt tropicale amazonienne. Ainsi en 2019 des personnalités du sport et du spectacle commentaient des photos de l'Amazonie recouvertes d'un immense panache de fumée et tweetaient à l'adresse de leurs dizaines de millions d'abonnés : « Les poumons de la terre brûlent ; or ils produisent 20 % de l'oxygène du monde ». Deux mois plus tard, une communication de l'IPCC contredisait cette information : « **Il n'y a aucune donnée scientifique derrière cela.** Certes les forêts amazoniennes produisent de l'oxygène mais les plantes consomment 60 % de cet oxygène et les 40 % restants sont utilisés dans la décomposition de la biomasse. Par ailleurs, 80 % de la forêt est toujours en place. Quant au nombre d'incendies répertoriés au Brésil en 2019, qui était supérieur de 50 % à celui de 2018, il ne représentait que 2 % de plus que la moyenne des années précédentes. De l'examen attentif des articles publiés sur l'Amazonie en 2019, il apparaît que la plupart sont faux ou profondément trompeurs.

Ainsi, s'agissant des photos partagées par les célébrités sur les réseaux sociaux en 2019, il s'est avéré qu'elles ne concernaient pas l'Amazonie et qu'elles dataient de 2013 voire pour certaines d'entre elles de plus de trente ans.

Dans ce registre, l'auteur évoque un autre aspect de la **déforestation** auquel il a été confronté lors de ses nombreuses missions au Congo. C'est la pratique de la culture sur brûlis, l'utilisation du bois comme source d'énergie en général et plus particulièrement la fabrication du charbon de bois. L'analyse pour les observateurs étrangers des pays riches : il s'agit d'une destruction des milieux naturels, flore et faune locales (plusieurs paragraphes sont consacrés aux gorilles et aux babouins) ; par contre, pour les populations lo-

cales, c'est une question de survie, considérant que c'est la seule énergie dont ils disposent. La solution aux problèmes conjoints de préservation de l'environnement et d'amélioration du mode de vie repose sur l'accès à une autre source d'énergie. Il y a bien une possibilité, c'est la construction d'un barrage hydroélectrique sur le fleuve Congo. C'est l'occasion pour l'auteur de décrire les tribulations de ce projet contesté notamment par certaines ONG environnementales telles qu'*International Rivers* et des entreprises d'écotourisme américaines au motif que la construction de ce barrage d'Inga aurait des impacts néfastes sur la pratique du rafting !

Une partie non négligeable de l'ouvrage est dédiée aux mérites comparés des différentes formes d'énergies : hydroélectricité, bois, charbon, gaz, nucléaire, renouvelables. L'auteur décrit par le menu les turpitudes et les guerres de tranchées que se livrent les entreprises de chacun de ces secteurs avec le concours hypocrite et cynique d'ONG environnementales. Il est notamment fait état des ONG *Sierra Club* ou *350.org* qui ont fait campagne pour la fermeture de centrales nucléaires dans l'Ohio et en Californie. Or il s'est avéré **qu'elles étaient financées par les magnats** des combustibles fossiles à hauteur de 250 000 dollars par an. A ce tarif, souligne l'auteur, il est aisé de mettre en place les moyens de désinformation appropriés et efficaces pour convaincre les populations. C'est la généralisation de ces pratiques qui a progressivement amené Michael Shellenberger à examiner de plus près les argumentations des anti-nucléaires. De l'enquête, il ressort que les documents et les plaidoyers comportent nombre de contre-vérités et d'affirmations non-scientifiques. Cette prise de conscience l'amène, à partir de 2004, à considérer que l'utilisation de l'énergie nucléaire peut contribuer à lutter contre le réchauffement climatique.

Pour l'auteur, l'accès des populations des pays en développement à des innovations technologiques et à des énergies décarbonées et fiables a déjà permis et doit permettre d'influer sur le changement climatique. A l'examen rigoureux des publications et des rapports scientifiques sérieux, force est de constater que dans ce cas, la production de CO₂ diminue, la biodiversité est maintenue, les surfaces des zones boisées augmentent. A ce propos, l'auteur accorde une grande impor-



tance au qualificatif « sérieux » évoqué plus haut. Faisant référence à des mémoires au contenu extrêmement catastrophiste, notablement exagéré et complètement fallacieux, il cite un extrait de la revue **Science** : « Ces erreurs auraient pu être évitées si les normes qui s'appliquent à une publication scientifique, à savoir une révision par des pairs et une focalisation sur des travaux validés par des pairs, avaient été respectées ». Mais le sensationnel (le buzz), ça fait vendre. Cette tendance à privilégier les messages inquiétants aux dépens des véritables informations est décrite et analysée tout au long de l'ouvrage. Un exemple parmi d'autres : le travail réalisé par R. Tol, éminent spécialiste du climat qui avait mis en évidence la relation gaz à effet de serre – réchauffement de l'atmosphère.

En 2012, il est chargé de rédiger le « Résumé à l'intention des décideurs » du 5^{ème} rapport de l'IPCC. Parmi ses préconisations : « Nombre des plus inquiétants effets du changement climatique sont en réalité des symptômes de mauvaise gestion et de sous-développement ». **Cet avis ne sera pas pris en compte** dans la rédaction finale au motif qu'il faut, du point de vue politique, privilégier la réduction des gaz à effet de serre et non le développement économique. La version finale du résumé destiné aux décideurs politiques sera nettement plus apocalyptique que les données scientifiques. Un exemple : les termes « non sans risque mais gérable » du rapport initial ont été

transformés en « nous allons tous mourir. »

Dans la dernière partie de l'ouvrage intitulée « **Faux dieux pour âmes en peine** », l'auteur fait observer que sous l'impulsion des écologistes apocalyptiques, l'écologie a perdu son statut de science au profit de celui d'une religion. En établissant des parallèles entre le Livre de la Genèse et le Livre de l'Apocalypse avec les messages des tenants de l'écologie catastrophiste, on aboutit à une religion laïque dans laquelle Dieu aurait été remplacé par la Nature. Une nouvelle religion, dans laquelle le châtimement serait le réchauffement climatique et le « vivre de peu, à savoir un monde exclusivement bio, à faible consommation d'énergies uniquement renouvelables » constituerait une variante de la rédemption.

Il apparaît manifestement que cette **idéologie sacrificielle** est vouée à l'échec car la plupart des gens souhaitent à la fois la préservation de l'environnement et la prospérité. Aussi, dans sa conclusion, l'auteur est amené à développer le concept d'humanisme environnemental qui permettra d'associer harmonieusement les deux souhaits.

Renvois :

- GERVAIS François, *L'Urgence climatique est un leurre* – Chroniques N°10.
- FOURQUET François, *Penser la longue durée* – Chroniques N°11.

AP

Cet essai sur la crise de l'avenir a été écrit avant et pendant la pandémie (SARS-CoV-2). Le fléau a renforcé le pessimisme de nos contemporains, mais il trouvait un terrain favorable. Les prophètes du déclin exploitent et alimentent les déceptions et les peurs. Mais le futur n'a pas dit son dernier mot.

La foi dans le progrès était liée à une conception du temps rectiligne. La flèche semble brisée ; à la vision d'un temps orienté positivement a succédé celle d'un temps morcelé et circulaire : vivant dans un présent éclaté, nous ne saurions plus nous projeter et nous vivrions une période de déclin.

Cette brisure du temps est favorisée par la double crise des religions monothéistes et des idéologies politiques. Même la science est objet de suspicion. Après une trompeuse euphorie serait revenu le temps des catastrophes : changement climatique, insécurité et terrorisme, pandémies, robotisation, perte de nos identités.

Pourtant, ces menaces ne doivent pas occulter les progrès qui continuent à s'accomplir : elles peuvent être conjurées. La montée des crispations est réversible. Le souci long terme et de la solidarité se fait jour jusque dans le monde de l'entreprise. L'identité collective peut être repensée, conciliant continuité et ouverture. L'avenir n'est pas donné mais reste ouvert.



STÉPHANE
GOMPERTZ

APOLOGIE DU
FUTUR

L'HARMATTAN,
2021

150 PAGES

L'auteur nous propose un état des lieux du pessimisme ambiant, en nous présentant les précédentes sources d'optimisme et les défis de notre époque, puis il s'emploie à mitiger les craintes envers l'avenir (nous sommes tout de même loin d'une *apologie* du futur...).

Il évoque tout d'abord notre rapport au temps et à l'histoire. Nous serions face à une « crise du temps linéaire », où le temps est envisagé comme toujours orienté vers un avenir meilleur. Cette **vision du temps linéaire** serait davantage une exception récente, qui puiserait ses sources dans le christianisme (qui rompt avec une lecture du retour éternel des cycles), dans l'optimisme de la Renaissance suivi par la foi dans le progrès héritée des Lumières, ainsi que dans le triomphe de l'humanité sur l'horreur absolue avec la fin de la Seconde Guerre mondiale et la défaite du nazisme.

Le constat est posé selon lequel nous vivons une crise économique mais surtout psychologique et morale. Cette crise s'accompagnerait d'une tendance à remplacer le modèle linéaire d'un temps orienté vers le progrès de l'humanité par un modèle de regret du passé, une montée de la nostalgie. La pandémie du SARS-CoV-2, tout comme le changement climatique, semblerait d'ailleurs venir justifier le pessimisme de ceux qui croient qu'aucun progrès n'est jamais définitif et que chaque

avancée entraîne de nouvelles menaces. Stéphane Gompertz souligne l'exploitation de cette tendance par les partis populistes appelant la France à « **revenir à ses racines rurales, chrétiennes, protectionnistes** ». À la crise du sens du futur s'ajouterait une crise du présent avec l'accélération de la vie quotidienne, l'impatience grandissante de tout obtenir tout de suite pour une satisfaction de courte durée, et la « **dictature du présent médiatique** ». En politique cela se retrouve dans la rareté des perspectives à long terme.

Cette crise est toutefois paradoxale, à l'époque de « l'âge doux » (Michel Serres) où nous vivons dans l'ensemble mieux qu'avant. La réalité objective (amélioration des espérances et des conditions de vie pour beaucoup) contraste avec la perception des gens, notamment lorsque ces derniers se sentent exclus des bénéfices du changement et qu'ils ont l'impression d'avoir perdu en termes d'appartenance et de reconnaissance sociale.

Sondages à l'appui, l'auteur démontre que le pessimisme et le déclinisme atteignent particulièrement les Européens et surtout les Français, alors que l'optimisme semble animer de nombreux jeunes Africains et, dans une moindre mesure, les Asiatiques.

Première composante du déclinisme selon Stéphane Gompertz : « la mort des grandes es-

pérances idéologiques », notamment avec la crise des grandes religions et des idéologies politiques. Mais aussi la remise en question de la démocratie libérale à l'occidentale et le déclin de l'idée européenne du fait de l'incapacité de l'Union européenne à protéger de la concurrence ou des migrations. Les progrès de la science et de la technique sont aussi contestés. Et la France ferait face à une crise de l'appartenance nationale, au vu de laquelle l'auteur plaide pour un « **patriotisme ouvert** » qui permettrait de mieux conjuguer identité nationale et « autres cultures », régionales ou venues d'ailleurs.

Deuxième composante du déclinisme : « **l'abattement devant les plaies du monde** ». L'auteur nous présente un catalogue des malaises et des tensions de notre époque, puis, dans une dernière partie, tente de nous démontrer qu'il n'y a pas de fatalité.

Ainsi, sur « l'ensauvagement du monde », où la paix et la sécurité restent fragiles et où le terrorisme s'est généralisé, l'auteur répond que les conflits sont toutefois moins présents et moins meurtriers que par le passé et qu'une nouvelle guerre mondiale est improbable. S'agissant du changement climatique, il faut reconnaître le développement, bien que lent, des énergies renouvelables et des techniques d'adaptation. Et si la mécanisation, la robotisation et l'intelligence artificielle risquent d'entraîner des suppressions d'emploi, elles en créeront d'autres, fondés sur de nouveaux besoins, et le facteur humain pourrait même devenir un atout concurrentiel. Quant aux dangers d'exploitation de nos données personnelles, nous sommes encore loin d'un contrôle social à la chinoise.

Face à l'accélération du temps qui entraîne une vision court-termiste, l'essai souligne le développement d'une **vision éthique de l'entrepreneuriat**. En ce qui concerne l'émergence de nouvelles

maladies, venant questionner sur l'utilité réelle des progrès de la médecine, l'auteur souligne la mobilisation générale et la coopération internationale (malgré quelques balbutiements) que l'on a pu observer lors de la pandémie au SARS-CoV-2. Face à la peur de l'immigration, il explique que le développement d'un pays, s'il offre dans un premier temps davantage de moyens pour émigrer, passé un certain seuil de prospérité, la tendance pourrait s'inverser. Sur la déculturation, notamment à travers le déclin de la maîtrise de la langue française, il faut mettre les moyens. Enfin, pour les générations qui viennent, Stéphane Gompertz présente des initiatives qui visent à donner des chances à des jeunes moins favorisés : dispositif spécial d'admission à Sciences Po pour les lycéens issus des zones d'éducation prioritaire, concours « Eloquentia » du meilleur orateur du 93, cours d'entrepreneuriat dispensés par Mark Zuckerberg, association *Chemin d'avenir* qui agit auprès de la jeunesse de la France périphérique.

L'auteur conclut en prônant l'existence du futur en tant que projection que l'on remodèle indéfiniment. Les changements ont cependant souvent des effets négatifs dans un premier temps et il faut avoir la patience de récolter leurs effets positifs. « **L'incertitude pèse sur notre passé comme sur notre avenir. Efforçons-nous de l'assumer et de l'aimer** ». Si cet essai a le mérite de nous présenter les mutations en cours de manière précise, documentée et réfléchie, l'auteur reste (à juste titre) très mesuré et vous ne risquez pas de vous surprendre à rêver à un avenir radieux.

Renvois :

- STAUNE Jean, *Les Clés du futur* – Chroniques_N°05.
- FOURQUET François, *Penser la longue durée* – Chroniques N°11.

LSF



FERREOL Gilles	La Persévérance scolaire	L'Harmattan
BENSAUDE Bernadette	Temps-paysages. Pour une écologie de crise	Le Pommier
KOENIG Gaspard	L'Enfer	Observatoire
KERVASDOUE (de) Jean	Les Écolos nous mentent	A. Michel
GODELIER Maurice	Communauté, Société, Culture	CNRS
YGOUF Pierre	L'Entreprise mature	L'Harmattan
TISSERON Serge	L'Emprise insidieuse (Assistants vocaux)	Les Liens
HAMON Jean-Paul	Qui veut la peau de nos généralistes (médecins) ?	A. Michel
LEPELTIER Thomas	L'Univers existe-t-il ?	PUF
BOUCHET Thomas	Utopie	Anamosa
LOEB Avi	Extraterrestre. Le premier signe venu...	Seuil
MENISSIER Thierry	Innovations. Une enquête philosophique	Hermann
GOMART Thomas	Guerres invisibles	Tallandier
TANGUY Frédéric	L'Homme façonné par les virus	O. Jacob
CAVAIGNAC François	Questions sur le travail	EME
BUTCHER Heike	BlackRock (Ces financiers...)	Massot
MARTIN Marcienne	Robot ou habitat biologique-?	L'Harmattan
CODACCIONI Vanessa	La Société de surveillance	Textuel
VISENTINI Guénaël	L'Efficacité de la psychanalyse (Controverses)	PUF
DEYSINE Anne	Les USA et la démocratie	L'Harmattan
HOUTE A-D	Propriété défendue (Le vol en France 19 ^e -20 ^e)	L'Harmattan
MELIERES Marie-A	Climats (Passé – Présent – Futur)	Belin
ZIMRA Georges	La Fabrique de l'homme nouveau	L'Harmattan
GOMPERZ Stéphane	Apologie du futur	L'Harmattan
SALES Eric	La Turquie, un état de droit en question	L'Harmattan
RIPOLL Thierry	Pourquoi croit-on ?	SH
LUNEAU-DAURIGNAC P-E	L'Entraîneur et l'enfant (Abus sexuels dans le sport)	Seuil
DUBOIS Julie	Mémento de la privation de liberté	Academia
MORELLI Anne	Quand une religion se termine	EME
LEFEBVRE Céline	Les Végétarismes	EME
DAGNAUD Monique	Génération surdiplômée...	O. Jacob
LAINÉ Mathieu	Infantilisation. Cet Etat nounou qui nous veut du bien	La Cité
DREZET Vincent	Notre argent public pour mieux vivre ensemble	L'Harmattan
LESNIEWSKA Henryka	Quand la musique soigne Alzheimer	L'Harmattan
KUCHARSKI Adam	Les Lois de la contagion	Dunod
KEPEL Gilles	Le Prophète et la pandémie	Gallimard
ANCEAU Eric	Les Elites françaises	Passés Comp.
ATLAN Monique	Le Sens des limites	Observatoire
BADEL Laurence	Diplomaties européennes (19 ^e - 21 ^e siècle)	Sc.Po.
LEMERCIER Claire	Sociologie historique du capitalisme	Découverte
CASE Anne	Morts de désespoir. L'avenir du capitalisme	PUF
DEGAST Anne	Partir, le choix de l'euthanasie	L'Harmattan
JOURDAN Georges	L'Emploi non-salarié en France	L'Harmattan
RAZY Elodie	Espaces pluriels de la parenté	Academia
BERAUD Céline	Le Catholicisme face aux scandales sexuels	Seuil
www.ecfr.eu	European Council for Foreign Relations	
www.nomade-aventure.com/expace	Voyages Espace et Astronomie	

LA VIGIE

« Le problème n'est pas de se préparer pour éviter les surprises,
mais de se préparer à être surpris. »

Todd LAPORTE

Taol lagad war'n dazont



IRRADIATION

Lors de la catastrophe de Tchernobyl de 1986, la question ultérieure fut celle des conséquences éventuelles d'irradiation ou de contamination par des isotopes radioactifs. En Lituanie, le génome de 130 enfants issus de parents potentiellement irradiés est exempt des mutations génétiques de leurs parents. L'étude confirme celle réalisée sur des enfants de parents irradiés à Hiroshima : pas d'effets transgénérationnels des radiations.

Science & Avenir / La Recherche - Juin 2021

ORDINATEUR

L'Allemagne vient de se doter d'un premier ordinateur quantique commercial, dédié aux chercheurs et aux industriels du Pays.

L'installation en Europe d'une machine IBM et les ambitions de Google qui pense disposer d'un ordinateur quantique à grande échelle en 2029 créent leurs lots de promesses. Cependant, la technologie à mettre en œuvre demeure complexe. A suivre...

Les Echos - Juin 2021

LES PIEDS SUR TERRE

De Bill Gates à Xavier Niel, des milliardaires remettent les pieds sur terre en investissant dans le foncier. Après la crise financière, beaucoup ont voulu se rassurer en plaçant quantité de terres fermes sous leurs pieds. Des familles comme celles de John Malone, Ted Turner, Jeff Bezos... possèdent environ 17 MHa à travers les USA, un bond de + 50 % par rapport à 2007. L'idée forte de ces investisseurs est que ce qui peut devenir rare peut devenir cher...

Les Echos - Juin 2021

BLUES ?

Si vous êtes sensible au spleen, il est temps de reprogrammer votre horloge interne.

Une étude récente confirme les connaissances en chronobiologie déjà anciennes, et indique qu'un bon respect de ses rythmes diurnes / nocturnes est excellent pour la santé mentale. Un respect correct de ses rythmes fait baisser de 23-25 % le risque de dépression.

JAMA, Last update - Juin 2021

RENVERSEMENT

Les Français végétalisent leur alimentation !

Alors que des campagnes de moralisation nutritive ont préconisé de manger « cinq fruits et légumes chaque jour », depuis plus de trente ans, les Français consomment de moins en moins de fruits et de légumes. D'après les tendances récentes, leur consommation repartirait à la hausse. Pour l'heure, des répercussions sur la santé restent faibles. Les plus jeunes et les plus âgés végétalisent leur alimentation plus que les autres tranches d'âge. Il y a moins de petits consommateurs (grignotage), sauf dans le nord du Pays et chez les plus diplômés. Evolutions accentuées par la pandémie due au SARS-CoV-2. Pour toujours ?

Consommation et modes de vie - Mars 2021 - www.credoc.fr

PLASMA

Europlasma cible Tarbes Industry pour fabriquer ses torches à plasma. Elle parie notamment sur les déchets amiantés. L'entreprise emploie une centaine de personnes dans les Landes.

Les Echos - Juin 2021

GENRES

La crise sanitaire provoque un retour à des rôles genrés traditionnels.

Si 44 % des actifs hommes ne travaillent pas durant le confinement, il y a 56 % de femmes actives. Les nouveaux télétravailleurs sont 20 % H et 15 % F. Dans les logements, les femmes ont moins souvent que les hommes une « pièce à elles » pour télétravailler. La crise touche les indépendants : niveau de vie plus faible et fragilisation (près de 2 indépendants sur 3 ont cessé de travailler durant le confinement). Près de 4 mères sur 10 sont seules à s'occuper des enfants. Les femmes sortent moins souvent que les hommes durant le confinement...

Consommation & Mode de vie - Mai 2021 - www.credoc.fr

LITHIUM

Le *London Metal Exchange* propose désormais des « futures » sur le Lithium. Composant incontournable des batteries électriques (voitures et autres...), il fait face à une demande croissante. Son prix a augmenté de 86 % en Chine ; les besoins devraient être multipliés par 7 d'ici 2030.

Les Echos - Juillet 2021

COHÉSION

Des signes d'affaiblissement de la cohésion sociale sont détectés dans les enquêtes réalisées durant la crise sanitaire. Le sentiment d'appartenance à une communauté (famille, quartier, commune, religion...) est en forte diminution. Le sursaut de solidarité (31 % en Avril 2020) est revenu à l'étiage des années 2015-2020 (autour de 20 %) ; la solidarité entre générations se fissure (un quart des moins de 25 ans considèrent qu'on les sacrifie par rapport aux plus âgés). Les personnes sortant peu habituellement ou ayant réduit leurs sorties durant la crise sont les plus préoccupées par la sécurité (la violence et la sécurité préoccupent plus que la pauvreté.)

Consommation & Mode de vie - Mai 2021 - www.credoc.fr

IA & UE

A la convergence du droit, des normes et de l'éthique, le projet de règlement présenté par la Commission Européenne sur l'Intelligence Artificielle ouvre la voie à une nouvelle manière de penser le droit communautaire. Il comprend notamment un nouvel ordonnancement juridique destiné à prévenir les violations possibles de certains droits. L'avancée est saluée par les juristes dans la foulée des progrès que fut l'adoption du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) qui a eu une influence sur le reste des réglementations mondiales, y compris dans des Pays où la notion même de donnée personnelle n'est pas acquise.

Le Monde - Août 2021

PANSEMENTS

Le groupe allemand médical Hartmann investit 25 M€ dans la production de pansements sur son site alsacien de Lièpvre. Il entend en faire un centre d'expertise mondiale pour la production d'un pansement dédié aux plaies chroniques. Le site de Lièpvre emploie 400 personnes avec un CA de 405 M€ en 2020.

Les Echos - Août 2021

CHARBON

Pour répondre à la forte hausse de la demande d'électricité au service d'une croissance soutenue, la Chine remet en service une cinquantaine de mines de charbon. Les sites pourront fournir 44 Mt de charbon, au service de l'alimentation des centrales qui assurent 60 % de la production d'électricité du Pays. [Nota : En droit international, il n'y a pas d' « Accords de Paris » [COP21] ; c'est une compilation de déclarations d'intentions sans échéances formelles ni sanctions.]

Les Echos - Août 2021

